

Le comte Almaviva cherche à séduire Suzanne, servante de son épouse, le jour même où doit avoir lieu le mariage de celle-ci avec son valet Figaro.

Au début de l'acte II, le comte est parti à la chasse et la comtesse, Suzanne et Figaro se retrouvent pour essayer de déjouer ses plans.

FIGARO. - Mais dites-moi s'il n'est pas charmant de lui avoir taillé ses morceaux de la journée, de façon qu'il passe à rôder, à jurer après sa Dame, le temps qu'il destinait à se complaire avec la nôtre ! il est déjà tout dérouté : galopera-t-il celle-ci ? surveillera-t-il celle-là ? dans
5 son trouble d'esprit, tenez, tenez, le voilà qui court la plaine, et force un lièvre qui n'en peut mais. L'heure du mariage arrive en poste ; il n'aura pas pris de parti contre ; et jamais il n'osera s'y opposer devant madame.

SUZANNE. - Non ; mais Marceline, le bel esprit, osera le faire, elle.

10 FIGARO. - Brrrr. Cela m'inquiète bien, ma foi ! Tu feras dire à Monseigneur que tu te rendras sur la brune au jardin.

Suzanne Tu comptes sur celui-là ?

FIGARO. - Oh Dame ! écoutez donc ; les gens qui ne veulent rien faire de rien, n'avancent rien, et ne sont bons à rien. Voilà mon mot.

15 SUZANNE. - Il est joli !

LA COMTESSE. - Comme son idée : vous consentiriez qu'elle s'y rendît ?

FIGARO. - Point du tout. Je sais endosser un habit de Suzanne à quelqu'un : surpris par nous au rendez-vous, le comte pourra-t-il s'en dé-
20 dire ?

SUZANNE. - À qui mes habits ?

FIGARO. - Chérubin.

LA COMTESSE. - Il est parti.

FIGARO. - Non pas pour moi. Veut-on me laisser faire ?

25 Suzanne On peut s'en fier à lui pour mener une intrigue.

FIGARO. - Deux, trois, quatre à la fois ; bien embrouillées, qui se croisent.

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, acte II, scène 2 (extrait), 1784.